

# Ecrits à jouer

Olivier Thomas

**Pfff...**

Comme quoi....

Tout là debout, de boucan,

**cacophonie**, tout, et rester là,

sensitif, permissif, en pieds : **SSASSI**

**lâche que ça !**

Mais si on ne fait pas gaffe, la gaffe  
plouf à l'eau et tombe profond, sans  
fin. Et il suffit de ça pour que ça  
empire de plus, en fil et d'aiguilles.

Etre ou avoir, tout le monde le sait.

Alors qu'on ne vienne pas  
me dire « *Etre ou avoir, ne vois-  
tu rien venir, Anne, qui arriverait de  
par-delà ?* »

Mais non bien sûr, et il fallait s'y  
attendre, que rien ne viendrait de là !  
Parce qu'il n'y a rien delà. Personne.  
Pour le dire en tout cas, personne.

Toujours à penser qu'il le dit,  
**ça oui !** Mais sans avoir à faire ce  
qu'il faudrait, c'est tout.  
Je n'ai plus rien à dire.

Sauf que c'est mal de partout alors,  
bien sûr. Ankylosé, grossis d'agression,  
tout bouffis gros comme ça.

Je me rappelle, c'était quelque chose.  
Tout bouffis gros. Grossis bouffe tant  
et plus. Etouffe en maxi touffe. Un cor  
aux pieds. Comme ça. Enorme. Une  
bête. Une batte, une bosse.  
Une panse plus.

Pré citer, juste avant qu'il ne soit  
trop tard. Voilà ce qu'il faut faire. Pour  
qu'enfin, ce soit là. Et bien là.

Resplendissant, ébouriffé, mais  
indemne. Translucide, rayonnant,  
mais pas dupe.  
Mon avis prévaut sur le devis, et le  
devis, s'il est avéré, ne se suffit pas  
pour suivre.  
Quand il s'agit de suivre, on sait bien  
que tout le monde est là pour se  
refaire une santé !  
**Une santé n'est pas si mal d'ailleurs. C'est  
mieux que rien du tout.**  
Mais alors...

Enfin, n'y pensons plus. Et soudain :

**PAN !**  
**Fleeetttttttttt.....**

Ah !

(Temps)

Ah !

Oui hein !?

(Temps)

Ah !

Oui hein !?

N'a pas le choix !

(Temps)

Ah

Oui hein !?

N'a pas le choix

Faut le prendre comme ça vient

Qu'est-ce que tu veux faire !

(Temps)

Ah !

Oui hein !?

N'a pas le choix

Faut le prendre comme ça vient

Qu'est-ce que tu veux faire

Y'a rien la contre !

(Temps)

Ah !

Oui hein !?

N'a pas le choix !

Faut le prendre comme ça vient

Qu'est-ce que tu veux faire

Y'a rien la contre

C'est pas évident hein...

*Aaaah non hein...*

Mais, n'est habitué comme ça !!!

Ah !

Ⓜ Oui hein !?

N'a pas le choix !

Faut le prendre comme ça  
vient

Du'est-ce que tu veux  
faire !

Y'a rien là contre

C'est pas évident hein...

Ah non hein

N'est habitué comme ça !

Bouhhhhhh bouhhhhhhhhhhhhhhhh

Ben oui :

Ca plie ca ploum

ca slum slic slac,

brisqui là, brosse cou vert,  
frotte y marre...

et salmalair tac, salmalair  
toc, en tic, empaqu' T  
compacte...

dimouche, mar'dingue, lundoc,  
l'autre dac, steak, steakqui,  
star if baldoudingue...

et grapille poils, pulls,  
moule, pêle, mêle, enterre, tel  
quel père, tel caire nère,  
ternair act, arrimat audiram,  
ras le bol es pac ansbach !

Doum di pack es pic à boule ?  
Coule pichet ? Sac à foule ?  
Ça cafouille, enraye, en rade,  
ça oui...  
Ça live... ça livide... ça se lit  
pas bien, ça se lie sans  
vraiment, c'est...  
c'esssssst gorgoummmm  
zola !

**Mais!**  
**non hein ...**  
**Pas d'accord**

**En ballons-nous !**  
J'm'emballe  
J't'emballe  
En ballon nous !  
Et ils s'en valent...  
Loin de tout  
**Ooooooh...**

**NOTE de l'auteur : En bleu (e)**  
**comme les fleurs de l'expression, où**  
**l'or d'ailleurs**

Tu sais ? Mmmmmh, Partir...

## Héhé, c'est vrai :

Parfois tu as envie de **Mmh**

Que le **mmh** soit à la hauteur du  
**bong...**

Que le **bong** ne surclasse plus le **Mmh**  
(Bien que parfois tu en as marre du  
**Mmh**, au point de faire un gros **bong**,  
m'enfin...)

Ce serait formidable, **Bong** et **Mmh**

Tout droit d'un coup, là tu...

Tu passes

**Bong et Mmh**

Tu prolonges, tu t'allonges

Un grand port de mer. Tout étendu,  
couché, là

Aux pieds de mes pieds. A la fleur de mes  
mains. Tout là, tout calme. Tout à moi

J'en profite évidemment

## D'un coup,

## Tout c'est ouvert !

Il a vu l'à côté. L'altimètre. Explosé  
l'altimètre. Il a tout vu. De haut. La grande  
roue. Du midi au soir, tout.

Et ça fait du bien. Là-bas, là-bas, et là-bas

Rien dit, mais tout vu !

AhAHAHAHAHAHAHAHAHAHAH

Et là :

*Rasséréiné ?*

« **Rasséréiné** » disent-ils chacun à leur  
tour

« **Sacré René...** » Disent-ils  
ensuite, en chœur

● A la ligne

Du coup :

**Rikiki rococo racagnac**

**C'est midi c'est mis là met la  
niaque à fond !**

Ce n'est pas midi

**C'est midi ! Ta gueule !**

Boulimique

Boulimimique

Boulimicmac

boulimicmac à mac

Manger à m'en faire pèter

M'en y ? M'enivrer

Menti ? M'enticher

Menta ? Menthe à l'eau

Mentalement c'est payant.

Et si vous vous dites, dites dites, vous là-  
bas dites ! Ça devrait suffire !

Dite dite vous là-bas dite, répétez ce que  
vous dite ? Et bien là, ça suffira titanesque  
bébé imbibé, je vous le dis :

Soleil à pic à midi pile !

Transpire à pores, rapport à chaud !

Dorénavant, **suis décadent !**



Je me dis mais Jean, tu devrais te  
décapant !

Et je divague, et je dis vogue, et jeu de  
vicking, et jeux de jeunes, j'aime, gym,  
Jim, Jam, jeu de pommes, vers, défendu  
quoi !

Me délétère à terre

Me délittérature

Et comme si j'étais « j'l'adule adèle»,

Me vrille en névrotique,

Et comme un saligaud dégouline, je me  
dis qu'un nigaud n'est pas l'autre,  
népalais des papilles qui veut, dégagez les  
papys, si le palais n'est pas beau, le palais  
n'est pas beau, point c'est tout ou rien n'y  
fais pas ci, non, si, non, si : j'y vais !

Epoustouflant de flan, épistolaire en l'air,  
je me vois encore empilant lent des idées  
molles chif, enfilant paf des idem gaffe

Mais rien ni fête, de village ou autre, J'en  
reste paf, d'où son nom, **Jean Paf**, et  
des meilleures !

Ramdam

Quidam

Condom

Kati mini

Tout le monde est là

Loukoum boulgour bisbille,

Même **A** même de le faire.

Animé du baba, abat les bibines,  
endimançons les manchettes, ajournons  
les journaux décatis !

J'me décapant !!!

Nous nous décapant !!!

Vous vous décapez !!!

Ils se décapent !!!

A poils !!!!!!!!

YYYYYYYoupieeeeeeee

Mais....

Tadam !

en fait :

Trois petits points

Et puis s'en vont



Trois p'tits tours de la maison  
Pour déjeuner les quat' saisons  
Dansons les gars sans les raisons  
Et puis mangeons sans déraison  
Trois p'tits points et puis s'en vont  
Comme les trois jolis cochons  
Hésitons, mais pas trop long

Ça va refroidir, allez, mangeons...  
Et quand nous ferons le dit plongeon  
Faudra bien prendre son savon  
Trois p'tits points et puis s'en vont  
*Comme les trois jolis cochons*  
Trois petits points et puis s'en vont  
*Nous en irons pas sans savon*  
Trois petits points et puis s'en vont  
*Comme les bulles de mon savon*  
Trois petits points et puis s'en vont  
*Comme le tissu du salon*  
Trois petits points et puis s'en vont  
*Même les pierres de la maison*  
Trois petits points et puis s'en vont  
*Tous, un jour, nous en irons*

Quand même.....du ballon...

Voir le paysage de tout en haut, les champs, les maisons, les gens comme des petits points. Ils lèvent la main quand tu passes.

Ils bougent et signifient leur vivant dans le mort du tableau.

Toi, tu es comme un point dans le ciel, tu crois que tu es vivant, mais tu n'es qu'un point, un point qui bouge la main pour répondre aux autres points qui bougent la main dans ta direction. Les autres, ceux qui ne bougent pas, tu les regardes comme tu regardes un tableau, une densité pointilliste plus ou moins grande.

Tu t'éloignes, les points deviennent une masse, tu t'enfonces dans le tableau sans le savoir. Le petit point que tu es dans le

ciel fini par se confondre, pour ceux d'en bas, avec l'ombre des mouches.

Et dans le soir naissant, tu ne ressembles même pas à une étoile, tu es assimilé par le noir qui t'entoure, et tu t'envoles vers le néant.

## **BON ! Jouons !**

**Euh....faut répéter**

*Répéter*

*Répéter, répéter*

*Répéter, répéter, répéter*

*Répéter, répéter, répéter, répéter*

*Répéter, répéter, répéter, répéter, répéter*

*Encore répéter*

*Toujours répéter*

*Il faut répéter*

*Répéter le T            Répéter le T*

*Répéter T            Répéter T*

*Le T le T le TTTT*

*Pour être bien au point*

*Pour être bien au point prêt*

*Pour être bien au point*

*Pour être bien au point-virgule*

*Sinon ça n'ira pas, ça fera scratch au lieu de wwiii*

*Euh Bien Euh Mieux*

# NON !

## Réfléchissons !

Dans le bois de la forêt,  
la tribu des Quiézites !

« Si » ou « ça », ici ou là, « ça » ou « si », issaouli, et c'est holà, stop, ça va pas, ça va pas ça, ça-pas-sra-pas !

Si ou ça, ou si ou ça, ou si ou ça, ou ça aussi, et ça aussi, et ça aussi, et ça aussi quoique ?

*Si c'est « ça », c'est pas « ça », et si c'est « si », c'est pas « si »...*

Mais si c'est ça et ça, sans si...ou si et si, sans ça, ce n'est pas... « Ça », non plus, en soi... ce n'est pas si ça que ça, ce n'est donc pas ça !

Et Si le **si** doit attendre que ce **ça** se dévoile, sans jamais être sur au fond, que **ça c'est ça**, et donc pas **si**, ça n'est pas si sûr que **ça** que le **si** sache quand **ça** n'est pas **ça** ...

Tu zigzagues, tu zozotes, tu patauges, tu zézaies, tu t'essayes à voir clair. Ça fera quoi au fond si j'active ça avec ça

Si, est rempli de ça, alors comment extraire ce ça du si ?

Et ça, est rempli de si évidemment,  
comment extraire ce si du ça, pour  
que ça soit... « Ça », au fond, sans  
« si », ou « si », aussi, sans « ça ».

*Alors si c'est ça, c'est que tu... hésites !  
C'est que ... tu hésites ! C'est... que tu  
hésites ! C'est...euh, C'est que...euh,  
C'est que tu...euh...hésites ! C'est que  
tu hésites ! C'est que tu hésites !  
Hésites ! Hésites ! C'est sûr ! Tu  
oscilles ooh non oh si oh non,  
tangente oblique !*

Et ça : C'est holà, stop, ça va pas, ça  
va pas ça, ça-pas-sra-pas, quand tu  
fais ça c'est Berk, quand tu fais ça  
c'est berkkkk.....Mais....

## Bienvenue au club !

**M** et **L**

Pour **M** me voir est irréel  
Pour moi **M** est mon réel  
Quand je vis avec **L** c'est irréel  
Quand je vis avec **L** c'est la réalité de **M**  
Je suis la réalité de **L**  
Cette histoire me paraît **i** réelle, elle est  
pourtant bien réelle

**A** moins que **M** ait toujours été **i** réelle  
Comme un fantôme de l'**A**mour  
**L** serait alors ma réalité  
Et **M** mon irréel  
Et moi, je serais perdu  
Condamné à  
**M** et **L**

Choisi !

Je ne sais pas choisir.

## Lexique :

Chocolat ou poisson ?

J'en sais rien moi

Pose-moi une question, elle va t'aider à choisir le mot

J'ai des boutons ?

Oui, t'as des boutons...

Poisson

Tu vois ?

Oui mais ça c'est facile, j'ai pu poser une question

Mais non ce n'est pas si facile. Ça dépend de la question que tu poses, regardes, demande moi

Chocolat ou poisson ?

Comment va ta mère ?

J'en sais rien moi

Tu vois, ça ne t'aide pas, réessaye.

Chocolat ou poisson ?

Je suis dans la mer ?

Oui

Poisson

Tu vois ?

Ah oui. C'est facile.

Jambon ou choucroute ?

Oui mais là le problème c'est que je n'aime aucun des deux

Pas grave, tu dois prendre un mot et puis c'est tout, c'est le jeu

Jambon alors

Non, tu dois poser une question

Comment ça va ?

Non, sur le jambon et la choucroute

Il vient d'Espagne ?

Quoi ?

Le jambon

Oui

Ah, jambon alors

Avec du beurre ?

Quoi avec du beurre ?

Le sandwich

Mais je n'ai pas demandé de sandwich

Ce n'est pas grave, tu en auras un quand même

Cool

Entre nous.

Oui ?

Choie-moi. Choisi moi...s'il te plaît.

ok



Et de là, par la suite,  
royal sur la mer, à voguer  
mon vaquant. Quantifier mon  
état. Tout nu de mon moi,  
tout nu de mon chaud  
d'habitude.

Fébrile, astigmate,

Sans savoir si, ni quand  
ni où ni quoi, à patauger  
dans le balbutier, le  
questionner, à sonder la  
perpétuité, pour qu'enfin le  
vent prenne dans la voile

Introspectif, cisailé 2D,  
divisé par deux égal trois  
sur la pointe des pieds m'en  
allant, je laisse la forêt  
de moi tout à toi

Et je pars pour aimer  
l'ailleurs qu'il a vu sur le  
tard avec vue sur le port,  
et le ciel bleu d'un bateau  
tout neuf sur le devant,  
avec du feu à l'intérieur de  
lui

tadaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa